

**LETTRE OUVERTE À MADAME LOUISE PELTZER,
PRÉSIDENTE DE L'UNIVERSITÉ DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE**

Madame la Présidente de l'Université de la Polynésie française,

Nous avons été très intrigués par un article intitulé « Accusations », paru le 29 septembre 2010 dans les *Nouvelles de Tahiti*. Cet article explique qu'un inconnu a usurpé votre identité pour adresser aux rédactions des médias polynésiens un mail dans lequel il dénonçait des « similitudes » entre votre ouvrage *Des langues et des hommes*, paru en 2000, et *La Recherche de la langue parfaite dans la culture européenne* d'Umberto Eco. Le même article nous apprend que vous avez porté plainte pour usurpation d'identité, mais refusé de répondre aux journalistes sur le fond même de l'affaire.

La communauté scientifique ne saurait en aucun cas se satisfaire d'un tel silence à un moment où ce genre de similitudes troublantes préoccupe particulièrement l'opinion publique, surtout lorsqu'elles mettent en cause des chercheurs et des enseignants du supérieur parfois haut placés. Intitulées « Pourquoi le plagiat gangrène-t-il l'Université ? », deux pages entières du *Monde* daté du jeudi 11 novembre dernier sont consacrées à ce fléau.

Il convient de nous placer sur un terrain rigoureusement académique. Parce que vous êtes garante, dans votre université, de la déontologie scientifique, personne ne doit pouvoir mettre en doute l'originalité de vos travaux. Personne ne doit pouvoir penser que la mention d'une source dans la bibliographie dispenserait un chercheur des guillemets, des appels de note et des références de rigueur dans nos disciplines, qu'il s'agisse d'une thèse ou de la version publiée d'une « Leçon inaugurale ». Au-delà de votre personne, c'est la réputation de votre établissement et celle de la recherche universitaire qui est en jeu. C'est pourquoi nous nous interrogeons sur les ressemblances entre les passages suivants de votre livre et de celui d'Umberto Eco :

<p>Dans <i>Des langues et des hommes</i>, vous écrivez :</p> <p>« Les rapports organiques reconnus entre une langue donnée et une façon de penser, supposent des conditionnements réciproques qui ne sont pas seulement synchroniques [à un instant donné] mais aussi diachroniques [dans la durée]. Tant la façon de penser que la manière de parler sont le produit d'un développement historique. 'Et ce serait alors s'égarer...' indique De Mauro '...que de ramener les langages humains à une prétendue matrice unitaire.» (p. 34)</p> <p>« Dans le chapitre <i>Langage de l'Encyclopédie</i>, Jaucourt rappelle que les langues, étant issues de l'activité des</p>	<p>Umberto Eco écrivait quant à lui dans l'édition française de <i>La Recherche de la langue parfaite dans la culture européenne</i> :</p> <p>« Les rapports organiques reconnus entre une langue donnée et une façon de penser supposent des conditionnements réciproques qui ne sont pas seulement synchroniques (rapports entre la langue et la pensée à une époque donnée) mais aussi diachroniques (rapport dans le temps d'une langue donnée avec elle-même). Tant la façon de penser que la manière de parler sont le produit d'un développement historique (voir De Mauro 1965 : 47-63). Et ce serait alors s'égarer que de ramener les langages humains à une prétendue matrice unitaire. » (p. 132-133 de la réédition en poche, Seuil, Points, 1997.)</p> <p>« Ainsi, à l'article 'Langage' de l'<i>Encyclopédie</i>, Jaucourt rappelait que, puisque les différentes langues naissent des</p>
---	---

<p>différents peuples, on peut affirmer qu'il n'y aura jamais d'universelle puisqu'on ne pourra jamais conférer à toutes les nations les mêmes coutumes et les mêmes sentiments, les mêmes idées de vertus et de vices, car ces idées procèdent de la différence des cultures.</p> <p>Se développe l'idée que chaque peuple élabore sa langue, ce qui rend ces langues mutuellement incomparables mais capables d'exprimer les différentes visions du monde. Condillac, Herder et surtout Humboldt développèrent cette théorie, reprise par de nombreux chercheurs par la suite. » (p. 34-35)</p>	<p>génies différents des peuples, on peut affirmer décidément tout de suite qu'il n'y en aura jamais d'universelle, puisqu'on ne pourra jamais conférer les mêmes coutumes et les mêmes sentiments, les mêmes idées de vertu et de vice, car ces idées procèdent de la différence des climats, de l'éducation, de la forme de leur gouvernement.</p> <p>On voit se profiler l'idée que les langues élaborent un 'génie' qui les rend mutuellement incomparables, mais capables d'exprimer les différentes visions du monde. Cette idée apparaît chez Condillac [...], mais on la retrouve chez Herder [...] et elle réapparaîtra de façon plus développée chez Humboldt » (p. 132-133 de la réédition en poche, Seuil, Points, 1997.)</p>
---	---

Nous nous limitons à ce modeste échantillon puisqu'il faudrait une lettre de 30 pages pour faire tous les rapprochements significatifs, notamment entre les pages 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 32, 33, 35, 37, 40, 41, 43 et 45 de votre livre et les pages 95, 96, 97, 98, 104, 105, 106, 107, 116, 117, 118, 119, 120, 122, 123, 125, 126, 132, 133, 307, 308, 309, 334, 346, 347 et 368 du livre d'Umberto Eco. Vous voudrez bien trouver en P.J. une mise en parallèle plus complète.

Convaincus, Madame la Présidente de l'Université de la Polynésie française, que vous saurez dissiper nos inquiétudes, nous attendons avec impatience vos explications.

PREMIERS SIGNATAIRES

A) Enseignants et chercheurs de Polynésie

David ADAM, MCF de mathématiques, UPF
 Sémir AL WARDI, MCF HDR de sciences politiques, UPF
 Sylvie ANDRÉ, Professeure de littérature française, UPF
 Gérald BOURGEOIS, MCF de mathématiques, UPF
 Laurence CAILLON, MCF de géologie, UPF
 Marie-Noël CAPOGNA-CHARLES, MCF de droit privé et sciences criminelles, UPF
 Jean-Michel CHARPENTIER, chercheur CNRS retraité, langues océaniques
 Alain CHIREZ, Professeur de droit privé et sciences criminelles, UPF
 Olivier CLARY, PRCE d'éducation physique et sportive, UPF
 Serge DUNIS, Professeur de langues et littératures anglaises, UPF
 Patrick FAVRO, MCF de langues et littératures anglaises, UPF
 Éric FERARD, MCF de mathématiques, UPF
 Pascal GOURDON, MCF de droit privé et sciences criminelles, UPF
 Florence GUIARDEL, PRAG de mathématiques, UPF
 Sylvie LARGEAUD-ORTEGA, PRAG d'anglais, UPF
 Carmela LOPES, MCF de biochimie et de biologie moléculaire, UPF
 Keitapu MAAMAATUAIAHUTAPU, MCF de structure et évolution de la terre, UPF
 Christian MONTET, Professeur de sciences économiques, UPF

Pascal ORTEGA, Professeur de Météorologie et d'océanographie-physique, UPF
 Roger OYONO, MCF de mathématiques, UPF
 Andréas PFERSMANN, MCF HDR de littérature générale et comparée, UPF
 Bernard POIRINE, MCF HDR de sciences économiques, UPF
 Jean-Marius RAAPOTO, Ancien ministre de l'éducation de Polynésie française et docteur en sciences du langage (langues polynésiennes)
 Bruno SAURA, Professeur de civilisation polynésienne, UPF
 Florent VENAYRE, MCF de sciences économiques, UPF
 Hélène VEUJOZ, PRAG d'anglais, UPF

B) Autorités scientifiques, françaises et étrangères, hors Polynésie

Jean BESSIERE, Professeur de littérature comparée, Université de Paris-3.
 Jean BENOIST, Professeur émérite d'anthropologie, Université d'Aix-Marseille.
 Ondine BOMSEL-HELMREICH, Directrice de recherches honoraire au CNRS, Paris.
 Luc BOUQUIAUX, Directeur de recherches CNRS à la retraite, LACITO-CNRS.
 Olivier CANTEAUT, MCF à l'École nationale des chartes, Paris.
 Robert CHARVIN, Doyen honoraire de la Faculté de droit de Nice.
 Pierre-Marie DECOUDRAS, Professeur de géographie à l'Université de la Réunion.
 Fabio Akcelrud DURÃO, Professeur de théorie littéraire à l'Université de Campinas (UNICAMP), Brésil.
 Alessio GUARINO, MCF HDR de physique, Université d'Aix Marseille II.
 Maurice GODELIER, Directeur de recherches à l'EHESS, Anthropologue, océaniste, médaille d'or du CNRS.
 Zlatka GUENTCHEVA, Directrice de recherches émérite au CNRS, linguiste, ancienne directrice du LACITO-CNRS (2000-2008).
 Claude HAGÈGE, Professeur honoraire au Collège de France, médaille d'or du CNRS.
 François JACQUESSON, Directeur de recherches au CNRS, linguiste, directeur du LACITO-CNRS.
 Myriam KAHN, Professeure d'anthropologie, Université de Washington, USA.
 Nguyen Kieu LE QUYEN, Ingénieur de recherche CNRS, retraitée.
 François LECERCLE, Professeur de littérature comparée à l'Université de Paris-IV.
 Michael LOWY, Directeur de recherche émérite, CNRS, médaille d'argent du CNRS.
 Sabine MAINBERGER, Professeure de littérature comparée à l'Université de Bonn (RFA).
 Christian MÉRIOT, Professeur émérite d'anthropologie, Université de Bordeaux-II.
 Claire MOYSE-FAURIE, Directrice de recherche au CNRS (LACITO), langues océaniques.
 Philippe PÉDROT, Professeur de droit privé et sciences criminelles, Université de Brest.
 Jean-Claude RIVIERRE, chercheur retraité du CNRS, langues océaniques, ancien directeur du LACITO-CNRS.
 Jacqueline M.C. THOMAS, Directrice de recherches retraitée, fondatrice du laboratoire LACITO-CNRS.
 Eleni VARIKAS, Professeure de sciences politiques à l'Université de Paris-8.
 Géraldine VEYSSEYRE, MCF de linguistique médiévale à l'Université Paris IV-Sorbonne, actuellement détachée en tant que chargée de recherche à l'IRHT (CNRS) en tant que "Principal Investigator" de l'"ERC starting grant" "Old Pious Vernacular Successes (1230-1450)".
 Alain VIAUT, Chargé de recherches HDR, CNRS, dialectologie, MSHA.